



Lundi 18 avril 2011

Communiqué de presse

SOLITAIRE DU FIGARO 2011 :

BPI AUX COTES DE JEREMIE BEYOU

Avec détermination et droiture, Jérémie Beyou affiche ses ambitions pour les saisons 2011 et 2012 : remporter la Solitaire du Figaro et s'aligner au départ du prochain Vendée Globe. Pour atteindre son premier objectif, il pourra compter sur le fidèle soutien de son partenaire BPI. Le skipper explique ses choix et revient sur l'expérience acquise lors de sa tentative de record autour du monde dans le Trophée Jules Verne.

La Solitaire du Figaro ? Récidiver.

Il l'a remportée en 2005 et, depuis, l'a courue à deux reprises et a remporté deux étapes. Il court donc la Solitaire du Figaro pour la douzième fois en 2011 et c'est bien pour ravir la plus belle place, une seconde fois. S'il acquiesce qu'en 2010 ses entraînements avaient été insuffisants, Jérémie Beyou se prépare différemment cette année. Il s'entraîne depuis le mois de mars au pôle Finistère Course au Large et avale les milles pour être totalement prêt au départ de la Solitaire du Figaro à Perros Guirec. C'est d'ailleurs de ce port breton des Côtes d'Armor qu'avait eu lieu le départ de la course en 2005, remportée par Jérémie, un signe auquel le skipper tient.

BPI, un soutien sans faille.

Cela fait trois ans que, sous la houlette de sa Présidente Claude Paoli, tout le groupe BPI accompagne Jérémie Beyou sur la Solitaire du Figaro. Une histoire d'amitié d'abord, mais surtout un engagement auprès d'un professionnel qui, comme l'ensemble des collaborateurs de BPI, revendique et pratique chaque jour des valeurs humaines de courage, d'audace et d'envie de relever des défis.

Le Vendée Globe 2012, dans un coin de la tête ...

Depuis la fin du dernier Vendée Globe, Jérémie Beyou n'a jamais caché son objectif, être au départ de l'édition suivante. Si la conjoncture économique n'est pas facile, le skipper est, lui, très obstiné. Il a développé l'activité de sa société pour être opérationnel, avec son équipe, à la moindre opportunité. Il a donc maintenu l'activité de préparation de bateaux, a envisagé des solutions de multi-partenariats et a engrangé des expériences sur des bateaux tels que le Foncia de Michel Desjoyeaux (saison 2009) et le Maxi Banque Populaire V de Pascal Bidegorry (saison 2010). Jérémie Beyou poursuit ses démarches de prospection et s'est entouré d'une équipe qui y croit autant que lui ! Il qu'il sait qu'il a tous les atouts pour s'aligner au départ de grandes courses.

Questions à Jérémie Beyou :

Pourquoi revenir sur la Solitaire du Figaro pour la douzième fois, alors que l'objectif reste de courir le Vendée Globe sur un Imoca 60 ?

J'ai envie et besoin de me confronter en solitaire, au plus haut niveau, sur une course de référence. En amont d'une telle course, il faut bien se préparer et s'entraîner, tester sa vitesse, bosser la météo, travailler sur de nombreux paramètres à la fois. C'est certainement la meilleure façon de se préparer en solitaire. Cette année, en monocoque Imoca 60' il y a peu de courses, à part l'Europa Race qui se courra en équipage. Je l'ai déjà courue, et gagnée, sur Foncia (skippé par Michel Desjoyeaux nldr) en 2009. Et puis, sur les deux dernières Solitaire du Figaro, j'aurais pu faire mieux et cette année, j'ai envie d'être parfaitement prêt.

Avec BPI, est-ce une histoire qui se construit d'année en année ?

J'ai envie de leur offrir un beau résultat. Au début de notre histoire commune, c'était un coup de main de Claude Paoli et de sa famille. Puis ils ont découvert une course qui, médiatiquement, vaut la peine et permet de très belles opérations de communication. Nous partions très humblement sur des opérations événementielles amicales qui se sont très bien passées sans budget extravagant. Nous avons eu de très belles retombées avec les clients et les collaborateurs. Je crois qu'ils ont été étonnés de voir les retombées générées par mes deux victoires d'étapes lors de la première année. Cette année, tout le monde va s'attacher à bien construire les choses pour en tirer le meilleur. BPI sait que j'ai envie de



courir la Solitaire, ils sont contents de voir que je navigue aussi sur d'autres bateaux et que j'ai envie d'être au départ du Vendée Globe, même si BPI n'est pas dimensionné pour cette course.

Vous étiez susceptible d'être retenu par le groupe Banque Populaire comme skipper de son monocoque pour le prochain Vendée Globe. Dans quel état d'esprit êtes-vous ?

Je suis déçu de ne pas avoir été retenu parce que ce projet était techniquement très compétitif. Sportivement et techniquement, je pense que j'étais bien placé pour mener à bien ce projet.

Mais je compte bien être sur la ligne de départ et sur la ligne d'arrivée devant les meilleurs. J'ai vraiment envie de courir cette course, ce n'est pas un « plan de carrière » mais une réelle envie. Si un partenaire est prêt à me faire confiance, je ferai les choses bien, très très bien.

Comment envisagez-vous l'avenir, qu'est ce qui vous motive le plus ?

Tous les supports m'intéressent et me donnent tous autant envie les uns que les autres. Mon expérience me permet de passer de l'un à l'autre, monocoque, multicoque, en équipage ou en solitaire. Le Vendée Globe n'est pas mon ultime objectif. J'ai envie de multiplier les expériences et de naviguer au plus haut-niveau, le plus possible.

BPI, premier groupe indépendant de conseil en ressources humaines et management

Fondé en 1984, BPI est aujourd'hui une entreprise d'envergure internationale présente dans 40 pays et forte de 1800 collaborateurs.

Spécialisé dans la préparation, la mise en œuvre et le pilotage des stratégies de changement de ses clients, entreprises et institutions, BPI a la conviction que le progrès durable ne peut résulter que d'une étroite combinaison entre deux facteurs : l'économique et l'humain.

« La création de BPI est fondée sur l'idée que lorsque des questions humaines sont en jeu, il n'existe pas de solutions « prêt-à-porter » viables dans la durée. Notre objectif est d'aider nos clients à dessiner leur développement, à optimiser leurs performances, à organiser les conditions de restructuration et de croissance, à franchir avec succès le cap des décisions difficiles », Claude Paoli, Président directeur général BPI.

JEREMIE BEYOU EN BREF

34 ans - Marié, 2 enfants

Né à Landivisiau (29) - Vit à Lorient (56)

2010

Tentative Trophée Jules Verne . Banque Populaire V

7ème Solitaire du Figaro sur BPI

Etapas du Tour de France à la Voile sur Groovederci de Deneen Demourkas

Transat AG2R sur Generali avec Yann Eliès

Préparation Trophée Jules Verne sur Banque Populaire V de Pascal Bidegorry

2009

4ème Transat Jacques Vabre avec Michel Desjoyeaux (Foncia)

1er Cap Istanbul (Foncia)

2 victoires d'étape sur la Solitaire du Figaro (Bernard Paoli)

2ème Record SNSM (Foncia)

2008

Abandon dans le Vendée Globe (Delta Dore)

2007

2ème Calais round Britain race (Imoca 60 Delta Dore)

2ème Trophée Multicoques AS Lease Challenge (trimaran Banque Populaire)

Barcelona World Race avec Sidney Gavignet ab

2006

8ème Transat AG2R avec Vincent Riou

2005

1er Solitaire du Figaro

Champion de France de Course au Large en Solitaire



Champion Orma (trimaran Banque Populaire)

2004

3ème Solitaire du Figaro

6ème Transat AG2R avec Kito de Pavant

2003

4ème Transat Jacques Vabre (avec Vincent Riou - PRB)

2002

Champion de France de Course au Large en Solitaire (Delta Dore)

2001

4ème Solitaire du Figaro

2000

3ème Transat AG2R avec Pascal Bidegorry

1998

1ère participation Transat AG2R avec Gaël le Cléac'h

1997

1ère participation à la Solitaire du Figaro à l'âge de 20 ans